



MARGE ET MARGES

Voici une démarche alliant écriture et art plastique, permettant de tisser des liens entre les deux domaines, et de réfléchir sur certains concepts qui touchent à la vie en société.

Elle fait référence à Pierre Alechinsky, peintre et graveur, affichiste, illustrateur, homme de lettre, membre du mouvement Cobra, artisan des échanges peinture/mots avec d'autres comme Dotremont.

Axes de travail. (et pistes pour la théorisation)

1. Fonctions de la marge pour la construction de l'oeuvre, son amplification, sa lisibilité, sa respiration, son insertion dans le tissu des diverses lectures.
2. Le regard de l'autre comme révélateur et "distanciateur".
3. La marge comme interstice entre la peinture et les mots. Transversalité des champs... et des compétences.
4. La marge : rupture, renversement de vision, rapport entre centre et périphérie.
5. Créer des liens qui créent du sens : ainsi procède l'intelligence qui s'aggrandit et aggrandit le champs de ses savoirs et de ses compétences.
6. De la nécessité de sortir du cadre pour devenir intelligent (sortir de la pure reproduction), de sortir du *texte* et envisager le *contexte* pour comprendre comment va la vie (science) et comment vont les gens (inter-communication - dialogue - relations)

Matériel :

- ciseaux, cutter, colle non permanente ou gomme adhésive, post-it.
- marqueurs, écoline, récipients à eau, pinceaux, porte plumes, petits bouchons-godets, crayons noirs.
- cartes postales, reproductions en couleurs d'Alechinsky, textes en grands caractères, livres divers (livres d'art d'Alechinsky et d'autres peintres, livres de sagesse et de poésie, de créativité...)

Première partie

(la phase "auto" de l'auto-socio-construction)

1. Chacun note sur un papier les idées qui lui viennent quand on parle de marge, quelles associations de sentiments, pensées, actions, souvenirs ou perspectives puis garde ses notes pour lui-même (mise en patrimoine). (max. 10 min.)

Si on a le temps, on peut aussi faire un premier partage rapide dès la première étape du travail.
Exemple de réactions au mot marge lors de cette première étape (dans un groupe d'enseignants):

- notation, jugement, ligne rouge
- en dehors, à côté, exclusion
- guide, à gauche
- parallèle, différent
- espace libre, réserve
- Alechinsky, graphisme, milieu-bord, bordure, encre, pinceaux, sentier, contour, écriture
- imprimerie, cahier
- sur le côté, spécial, marginal, à l'avanc
- vignette, BD
- système
- marche.



Reproduction d'une oeuvre d'Alechinsky.

Référence : voir p. 32

2. On distribue à la moitié du groupe le texte des définitions du Petit Robert : "Marge... Marginer" (**cf. annexe 1**) avec de très grandes marges (il suffit de photocopier la page 33), et à l'autre moitié du groupe, le même texte, sans marge du tout (en découpant uniquement le cadre central).

Consigne : lecture individuelle. (5 à 7 min.)

Puis on distribue à chaque groupe l'autre présentation texte (un par personne).

Consigne : observez les différences que cela fait pour vous. Notez. (3 à 5 min.)

Partage rapide (l'animateur note éventuellement au tableau, selon le temps dont il dispose et l'importance du groupe). (10 à 12 min.)

Le partage peut se faire en petits groupes de 3 ou 4 personnes.

3. Chacun reprend le texte avec marge, et repère (souligne) 5 à 10 mots, idées ou expressions qui lui parlent plus particulièrement, qui mettent son esprit en mouvement, en recherche, en projet vers..." (5 à 10 min.)

... et puis note, en marge, ce qui lui vient à l'esprit : mots, idées, schèmes, schémas, réflexions, associations avec sa pratique, son envie de **faire**, de créer, d'imaginer une activité en classe, un **projet** pour lui-même, d'aller plus loin. (5 à 10 min.)

4. On distribue quelques titres d'oeuvres d'Alechinsky choisis parmi les plus insolites, stimulants. (**Annexe 2**)

5. **Amplifier** : avec des couleurs, des flèches, des liens, des connexions, **faire vivre** ces annotations, leur donner **de l'ampleur** (20 min.)

6. **Butiner** : découper cette "carte mentale" en enlevant le texte central de la définition : s'en faire un cadre qu'on va promener sur les travaux des autres. Poser ce cadre sur différents supports, documents, cartes postales, reproduction d'Alechinsky, textes ou cadres des autres participants pour y collecter des choses intéressantes que l'on va noter sur son propre cadre.

Il s'agit donc d'enrichir son "cadre", de le faire vivre, de lui donner de l'ampleur. (10 à 15 min.)

7. Se mettre par quatre (mais il est intéressant de disposer dès le début le groupe par quatre, en groupant les tables.).

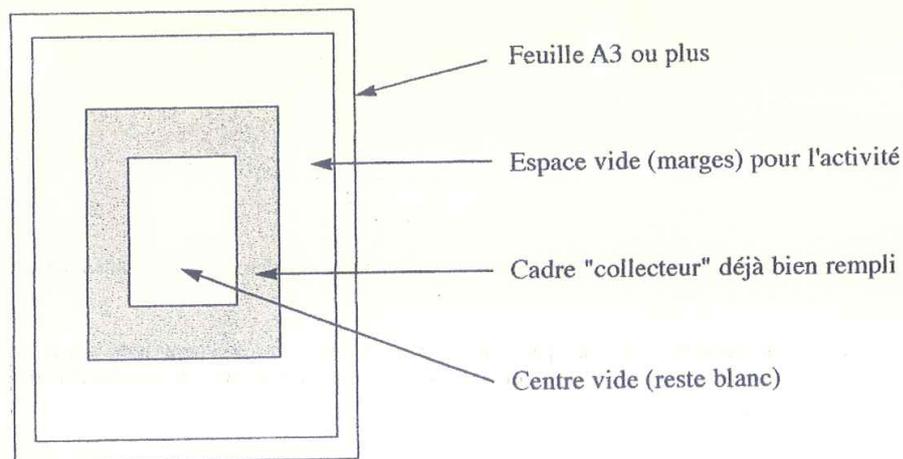
8. Chacun reçoit une grande feuille (A3 ou même plus grande si possible). Il positionne son cadre ou l'y colle (colle non permanente) au centre de sa grande feuille. (Pour rappel, à l'intérieur de ce cadre normalement bien nourri, il n'y a encore rien, un centre vide.)

On passe le tout à son voisin qui va *amplifier, surprendre, titiller, contredire, mettre au défi* les idées qu'il y voit, par des textes, des phrases, des mots, des dessins, des symboles... uniquement en marge, à l'extérieur du cadre, sans rien écrire ni sur le cadre, ni au centre.

Les cadres peuvent circuler ainsi quelque temps, dans le petit groupe de quatre ou plus loin, en fonction du temps disponible et de l'ambiance du groupe. (15 à 20 min.)

Pendant ce temps, les animateurs préparent des godets d'écoline, de l'eau et des pinceaux. A ce stade, discussion éventuelle au sein des petits groupes ou plus largement.

"Apparaît l'envie de pinceaux".



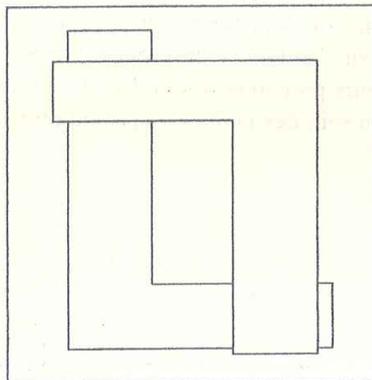
9. Chacun récupère sa grande feuille (cadre et marges annotées par les autres) et va illustrer en couleur à l'écoline et au pinceau le centre de sa feuille, par des dessins, des mots, des signes ou des images...

Consigne: enluminer, donner corps et forme à ce qui émerge, matérialiser, faire vibrer, colorer, donner du tonus, de la force à ce qui ressort de la marge et ainsi construire son centre à soi, son "quant à soi". (20 à 30 min.)

Deuxième partie

(la phase "socio" de l'auto-socio-construction)

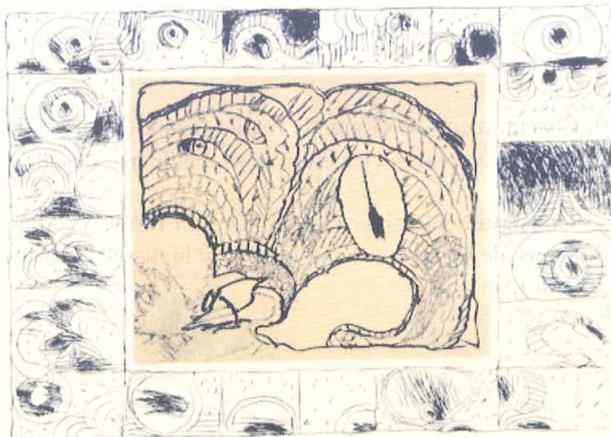
1. Se fabriquer un petit cadre, par exemple avec deux L de papier fort (avec des côtés intérieurs de plus ou moins 8 cm) qu'on va pouvoir superposer. En les glissant l'un sur l'autre, on pourra varier la grandeur de sa petite fenêtre, comme si on changeait de focale.



2. Découper le centre coloré lors de la première partie et le coller au centre d'une feuille blanche (A4 ou A3)
3. *Faire irradier.* Promener son petit cadre sur son centre coloré, y repérer toute une diversité de petits signes, morceaux, dessins, mots ou lettres. Changer de focale, changer l'orientation, viser tantôt une courbe, un trait, un mouvement...

Egrener des images du centre et les faire sortir, les agrandir, les reproduire en noir et blanc tout autour comme un cadre amplificateur qui raconte ce qu'il y a au centre. (Ça peut être sous forme de bande dessinée, ou de dessins entrelacés, ...). Travailler de préférence à la plume, ou au pinceau très fin, en tout cas en noir, ça peut-être aussi au crayon noir. (20 min.)

Tracer les limites du cadre, finaliser, parachever le travail pictural. (5 min.)



Reproduction d'une oeuvre d'Alechinsky.

Référence : voir p. 32

4. Phase de socio-découverte. Se lever, aller voir chez les autres en circulant entre les tables.

Troisième partie

(la phase "construction" de l'auto-socio-construction)

1. Distribuer à chacun des extraits de "Peinture, poésie, philosophie" de Max Loreau (Ed. Labor, Espace Nord 1998 - cf annexe 3). Lecture individuelle. Se créer des associations, des images, des envies de faire. Partager ses envies pour stimuler les idées et les imaginations.

2. En silence et chacun pour soi, reprendre le texte découpé (définition du dictionnaire) avec les mots qu'on y a soulignés.

Recopier ces mots soulignés au centre, à l'intérieur du cadre, à l'encre noire (plume, outils de calligraphie, marqueur ou pinceau).

Les brouiller : les occulter à coup d'encre, diluée d'eau ou non ...

les faire irradier : y faire circuler la vie, par des traits de couleurs (marqueurs de couleur), d'autres mots, en association, ou des dessins - réminiscence des étapes précédentes ou surgis à neuf.

"Vibrations changeantes". "Bordures bariolées". (20 min.)

Puis

3. *Ecriture*, en accompagnement remuant, ouverture à l'imaginaire, sans se borner...

Prendre des mots parmi tous les mots qui ont été récoltés, leur trouver un mot partenaire (opposé en couple paradoxal, ou frère de lait, en parenté, en filiation ou en cousinage...

Jouer avec ces mots dans la marge autour de la marge.

L'écriture peut être un racontage, ou un tissage de textes, ou fait de collage d'idées. elle peut être aussi une "mise en patrimoine". (ce qu'on va garder comme trace pour soi ou "pour les générations futures"...)(20 min.)

4. Lecture orale des textes écrits.

5. Présentation de reproductions d'oeuvres d'Alechinsky, livres et photocopies en couleurs et en noir et blanc.

6. Invitation à aller plus loin en distribuant le texte sur la marge "Rebondissements" (cf annexe 4).

Consigne orientante pour préparer le partage:

- qu'est-ce que tout cela a à voir avec ma pratique?
- qu'est-ce que cela change pour moi?
- quelle conceptualisation?
- quelle prise de conscience? (5 à 10 min.)

7. Partage en grand groupe et théorisation (20 à 45 min.)



Reproduction d'une oeuvre d'Alechinsky.
Voir référence page suivante.

Prévoir un temps conséquent pour ce partage pour avoir le temps d'une véritable laboration conceptuelle - théorisation. Création de sens. (45 min.)

Thèmes de la théorisation

Outre les thèmes évoqués en début de démarche, on peut encore envisager les aspects suivants :

- Dévoilements, écarts, déplacements, continuités, mises en relation;
- Emergence de l'objet plastique dans ce qui l'a fait naître, dans son environnement, dans son élaboration, dans une lutte contre et avec les structures de pensée anciennes;
- Et les questions de marginalité sociale : il y a les marginaux intégrés, qui ont choisi d'avoir un pied dedans et un pied dehors, qui ont choisi leur marginalité - source de créativité ou non... -, et les marginaux exclus, ceux qui sont tombés hors de la page... ou qu'on a fait tomber (parfois par des processus d'exclusion, et l'école sait y faire si on n'y prend garde...)
- Et les notes écrites en rouge dans la marge des cahiers et des feuilles, comme évaluation formative ou comme sanction sans appel...

Annexe 5 : Silencio, de Gromringer

Annexes 6 : Exemple de créations

Maryanne GODERNIAUX, Marie-Jeanne Fichot et Michel SIMONIS

Références des reproductions

Extraites de "*Alechinsky, 50 ans d'imprimerie*", Centre de la gravure et de l'image imprimée, La Louvière.

1. p. 28, Alechinsky, "Voilée comme une mariée", 1975, Eau-forte en couleur, 60,5x76 cm
extrait de *Alechinsky, 50 ans d'imprimerie*,
2. p. 29, Alechinsky, "Chapeau fort", 1975, Eau-forte en couleur, 63x91 cm
3. p. 31, "Jan Cox et ses amis" Alechinsky et Hugo Claus, 1997, Eau forte centrale gravée par Jan Cox, marges lithographiques de Pierre Alechinsky, avec un fac-similé du manuscrit de Hugo Claus,

Annexe 1 : Définitions du Petit Robert : "Marge... Marginer"

MARGE [marʒ(ə)]. *n. f.* (xvi^e; *marce*, xiii^e; lat. *margo, marginis* « bord, marge »). **1°** Espace blanc autour du texte écrit ou imprimé. *V. Bord, bordure. Un livre à grandes marges. Rogner les marges à la relecture.* — *Spécialt.* L'espace blanc laissé sur le bord extérieur d'une page imprimée, à droite du recto, à gauche du verso; l'espace blanc à gauche d'une page manuscrite. *Laisser une marge. Notes, rectifications en marge.* **2°** *Fig.* Intervalle d'espace ou de temps, latitude dont on dispose entre certaines limites. *Marge de liberté. Marge de réflexion.* *V. Éditi. Prévoir une marge d'erreur.* — *Spécialt.* Possibilité d'action entre une limite pratique et une limite théorique, absolue. *Marge de tolérance. Marge de sécurité* : disponibilités dont on est assuré au-delà des dépenses prévues. *V. Volant. Marge de manœuvre.* — *De la marge* : de la distance; des possibilités d'action. « *Ça nous laisse de la marge pour manœuvrer* » (ROMAINS). *V. Facilité, latitude.* **3°** *En marge de* : à la limite ou à une distance plus ou moins grande hors de la limite. *En marge de l'actualité. « Mes idées me mettaient en marge du monde »* (MARIAC). *Absolt. Vivre en marge* : sans se mêler à la société ou sans y être accepté. *Un homme en marge.* **4°** *Marge bénéficiaire*, différence entre le prix d'achat tel qu'il a été facturé et le prix de vente brut (commerce); entre le prix de revient et le prix de vente (industrie).

MARGELLE [marʒɛl]. *n. f.* (xii^e; lat. pop. **margella*, dimiu. de *margo*). Assise de pierre, souvent circulaire, qui forme le rebord (d'un puits, du bassin d'une fontaine). *V. Bord.*

MARGER [marʒɛ]. *v. tr. et intr.*; conj. *bouger* (1549; *margiet*, adj., fin xiv^e; de *marge*). Placer la feuille d'imprimerie, ou le papier du rouleau en position de tirage sur le cylindre de la machine ou sous le rouleau de la rotative. **○** Placer le margeur d'une machine à écrire pour fixer la largeur de la marge.

MARGEUR, EUSE [marʒœʁ, øz]. *n.* (1730; de *marger*). **1°** *Imprim.* Ouvrier, ouvrière qui marge les feuilles. — *Par anal. Margeur automatique*, appareil remplissant cette fonction. **2°** *N. m.* Dispositif servant à régler la marge, sur une machine à écrire.

MARGINAL, ALE, AUX [marʒinal, o]. *adj. et n.* (xv^e; du lat. *margo, marginis* « marge »).

I. Adj. **1°** Qui est mis dans la marge. *Note marginale.* **○** *Géogr. Récifs marginaux*, en bordure d'une côte. **2°** *Econ.* (angl. *margin*). *Utilité marginale. Entreprise marginale*, qui est à la limite du bénéfice et du déficit, en équilibre précaire. *Coût marginal*, coût théorique correspondant à la fabrication d'une unité supplémentaire d'un produit. **3°** *Fig.* Qui est loin du centre. *Occupations marginales, rôle marginal.* *V. Accessoire, secondaire.* **○** *Psycho. Conscience marginale* : état de conscience très faible (près du seuil). **○** *Méd.* Situé en bordure d'un organe. *Fracture marginale*, sur le bord articulaire d'une extrémité osseuse.

II. N. Personne vivant en marge de la société. *V. Asocial, hippie.* « *Alliance entre les opprimés du tiers monde et les marginaux (étudiants, chômeurs) du monde occidental* » (Nour. Obs., 17-4-1968). — *Adj.* *Des groupes marginaux.*

MARGINALISER [marʒinalize]. *v. tr.* (v. 1970; de *marginal*). Rendre (qqn, un groupe) marginal. — *Au p. p.* *Jeunes chômeurs marginalisés.*

MARGINALISME [marʒinalism(ə)]. *n. m.* (xx^e; de *marginal*, d'apr. angl.). *Econ.* Théorie où la valeur d'échange est déterminée par celle de la dernière unité disponible d'un produit.

MARGINALITÉ [marʒinalite]. *n. f.* (v. 1965; de *marginal*). État, caractère de ce qui (ou de celui) qui est marginal.

MARGINER [marʒine]. *v. tr.* (1738; lat. *margo, marginis* « marge »). *Didact.* Annoter (un livre, un manuscrit) en écrivant dans les marges.

Annexe 2 : Quelques titres d'oeuvres d'Alechinsky.

Encres à bordure - Narquoisie - L'inconditionnement humain - Chapeau fort - L'eau à la lucarne - Encriers témoins - Varappe végétale - Vive la calotte polaire - La reine des murs - Poème à voir - Tableaux à remarques marginales - Vacillations - L'excédante - Le rêve de l'ammonite - Odessa mama - Morsures et marges - Astres et désastres - Gnoses et gnomes - Oniroduc - En avant, y a pas d'avance - Ne méprisez pas l'homme qui fait craquer ses jointures - Le peintre et les ensortilèges - Brassée sismographique...

Annexe 3 : "Travail de et dans la marge". Extraits de "Peinture, poésie, philosophie" de Max Loreau.

TRAVAIL DE ET DANS LA MARGE.

Marge.

Un mot qui fait des ronds dans l'eau.
Puisse-t-il aussi faire quelques vagues...

A propos d'Alechinsky, Max Loreau écrit :

" D'où tiendrait-elle son sens, son évocation ? Dans l'esprit de qui la regarde, à quoi se raccorderait-elle, pour durer ? Comment, faite comme elle l'est, réussirait-elle à s'ancrer, s'imposer solidement, à parler, je veux dire à être parlante puisque, dénuée de modèle, elle ne ressemble à rien ? Elle n'est d'abord qu'un espace balbutiant, ayant tout de l'insignifiant; un insaisissable séisme. Bref, une surface criante dont on ne sait que faire ni comment la retenir : l'oubli règne sur elle."

Et voici donc le travail dans la marge : "Ce que la vue, prise en bloc par ce tout incompréhensible, est impuissant à fixer, il le reprend et l'égrène à présent. Il repère ici un fragment, là en isole un autre, qui, détachés, peuvent se prêter à sens. Et c'est inévitablement, alors, l'occasion d'un autre travail. Nous n'y échappons pas, toute bribes d'existence indécise est tentée par plus précis qu'elle. Elle songe en nous à ce qu'elle pourrait devenir. S'imaginant ceci, cela, elle se figure en toutes espèces de travestis... Elle procède à des essayages, s'interprète en différents rôles, et ainsi se figure tout court - prend forme."

"La marge et son temps de légèreté accrue agissent sur l'image comme un fortifiant. Organes de maîtrise."

"Le pourtour est exubérance, abondance dans l'agitation, renouvellement illimité, d'un mot : spontanéité. Or pareilles énergies, pléthores enveloppant l'image, où les trouve-t-on ? précisément, hors du champs de l'image, là où tout échappe aux contours, à l'attention, à l'immobile, dans les dedans, au fond, qui se dérobent à l'œil, dans les débordements du chimérique toujours à courir en avant. Voilà ce qu'est la nouvelle marge: les épanchement de l'imagination, l'espace le plus intime qui ne connaît pas de frontières et se prolonge sans fin, l'infini qui étend sa vie loin au delà du visible." (Max Loreau)

Annexe 4: Le texte "Relances"

RELANCES

1. marge d'erreur : "Et quoi de la marge d'erreur dans la notation des élèves, ou même dans leur évaluation dite "formative" ?
2. marge de manœuvre. Lu dans le journal du 7 mai 2000 : "Le Dalaï Lama reconnaît que le premier ministre chinois Zhu Rougji est plus ouvert, mais s'interroge sur sa marge de manœuvre". Quel est l'espace de liberté qu'on se donne dans son école, sa classe, par rapport à toutes les contraintes imposées, sa marge de manœuvre entre les collègues, la direction, l'inspection, les décrets, les circulaires et... les élèves, et... ce à quoi on croit dur comme fer ?
Et si la violence naissait d'un manque (réel ou imaginé) de marge de manoevre ?
3. "Le réel n'est qu'un décor plutôt morne. Prêtons plutôt attention aux portes qui s'y découpent et conduisent aux coulisses, c'est-à-dire aux seules vérités qui vaillent, les illuminations, petites ou grandes, sel de l'existence". (à propos de "passages" chez les surréalistes, dans "Le monde de l'éducation, avril 99, introduction au dossier "l'école contre l'imagination ?")
4. margelle. Etre au bord. Au bord de quoi ? au bord du puits, de la source, du trésor qui y est caché, des étoiles qui s'y reflètent ?
5. marge et marginalité. Il y a la marge choisie et la marge subie, l'une est une marginalité intégrée, incluse dans la société, l'autre une marginalité d'exclusion, voire de rejet. Comme si l'une était restée au bord, sur la page, l'autre tombée en bas de la page, dans l'errance.
6. marges qui ferment et marges qui ouvrent, marges passages.
Autrement dit marges qui tuent ou marges de vie ?
Ce qu'on note en marge des travaux des élèves est-il un repérage de ce qui ne va pas, un soulignement des failles, des fêlures, pour les mettre en exergue et risquer un enfermement dans la norme, une impasse mortelle ?
Ou sera-ce un accompagnement, donnant corps à ce qui émerge, ouvrant et œuvrant à l'étonnement ?
Comme l'enluminure au Moyen âge, comme Alechinsky qui fait de ses marges périphériques un accompagnement du centre, pourrait prendre place un accompagnement de ce que l'élève est en train de faire, ou de ce qu'il recherche - peut-être encore obscurément - pour donner écho au rythme intérieur qu'on y repère, en "couleurs", c'est à dire en y laissant couler la vie.
Donner corps à ce qui émerge. Par des mots, faire émerger à la conscience . Faire vibrer.

silencio silencio silencio
silencio silencio silencio
silencio silencio
silencio silencio silencio
silencio silencio silencio

Schweigen (Eugen Gomringer)

"...L'importance du blanc sur la page imprimée n'est plus à démontrer, mais peut-être n'est-on pas assez conscient du fait que toutes les pages de tous nos livres sont imprimées dans le cadre blanc des marges, qui équivaut à un cadre de silence. Un livre sans marges, sans blancs de tête ni de pied, nous semblerait peu agréable non pas simplement par la raison d'un écart à une norme, mais plutôt par la disparition du mur de silence qui enclôt l'œuvre et l'isole du grouillement extérieur.

Schweigen, en un certain sens, inverse cette relation et place un mur de paroles autour du silence blanc...

Une référence au Zen n'est pas ici déplacée, car on sait quels sont ses symboles de prédilection : le cercle vide, le miroir, la pleine lune, dont le trait commun est l'image vide, la forme sans forme, le silence tonitruant ("donnernde schweigen"). Et Kandinsky ajoutait: "Le blanc agit sur notre âme comme le silence absolu".

(Commentaire extraits d'un article de la revue SYMBOLE consacré au Mandala)

COBRA est LA ~~manifestation~~

une écriture différente

le haut est ~~la~~

un frinceau

acheminé de mon tableau

à mon dessin

à travers des trous

quelques aspirations

quelles délicates

si on les compare

à ce que j'ai écrit

et la nouvelle

écriture, quelle

marge de liberté

me laissez-les

urgence

quel vent

quel sens

le monde ne

existe dans la

four AL il

explosion

il a des points partout

ça gratte

le haut

le bas

laque d'égout

carmin

rouge de givre

autour du papier

autour de

l'abîme

soleil